

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

INASS

Note de délibération : 18 / 20

Prénom (s)

I N A S S

18 / 20

Ecricome

Épreuve : Culture Générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 04

Numéro de table 004

Sujet : Peut-on ne rien aimer ?

Dans Un côté de chez Swann, Marcel Proust met en scène un Swann qui semble n'être aucunement disposé à aimer Odette. Cependant, la nécessité d'aimer s'impose à lui : il ne peut ne rien aimer et va ainsi tout mettre en œuvre pour aimer.

À la faveur d'une triangulation, il va prêter à Boticelli ce qu'il trouve aimable chez Odette. Ici, le problème n'est pas tant qu'Odette n'est pas aimable que Swann semble incapable d'aimer.

Il apparaît alors que, bien que nous ne soyons pas capable d'aimer, il est en réalité impossible de ne rien aimer.

Aimer est une inclination vers un objet qui est de l'ordre de la passion, de l'amitié ou du goût. Dès lors, s'incliner suppose la volonté. Or, nous pouvons diriger notre voluntas¹ vers les objets que nous voulions, et donc même vers aucun objet. Le rien² est dans cette optique la négation des choix possibles. Mais aimer est

aussi un événement, quelque chose s'imposant à nous : nous pouvons peut-être faire en sorte de contrôler nos amours, mais l'objet de notre amour peut s'imposer d'une telle force que nous ne puissions y résister. Cependant, ne rien aimer, c'est aussi faire le mouvement vers le rien, le néant le vide. Notre amour tendrait alors vers ce qui n'aurait pas de caractéristique particulière. Quant au verbe pouvoir, celui-ci renvoie à la fois à la capacité et à la légitimité.

Comment pourrions-nous imaginer que nous ne serions pas capables ni légitimes de ne rien aimer ? À première vue, aimer donne un sens à notre existence, nous définit. Et, si je choisis de ne pas aimer, j'en suis capable car il est en mon pouvoir de décider si je veux aimer ou non. Cette volonté de ne rien aimer peut être motivée par différentes vertus qui pourraient nous apparaître comme plus grandes que l'amour. Cependant, suis-je réellement maître de ma volonté ? Aimer repose-t-il seulement sur ce que je souhaite ? Ne vouloir ^{ne} rien aimer semble déjà être aimer, aimer ne pas aimer. De plus, aimer n'est-il pas une puissance suprême qui s'impose à nous de telle sorte que nous ne soyons pas capable de ne

rien aimer ? Aimer ne donne-t-il pas un sens à l'existence, de telle sorte que nous ne soyons pas légitimes de ne rien aimer, au risque de se perdre soi-même ? N'est-ce pas à nous qu'il incombe de s'efforcer d'aimer dans un horizon de dépassement de soi, et peut-être même de survie ?

Sommes-nous capables et légitimes de faire porter notre amour sur aucun objet ?

Pour pouvoir ne rien aimer, il faut le vouloir ; or, nous sommes libres de ce que nous aimons ou non. Mais en réalité, aimer s'impose à nous d'une telle force que même si nous voulions absolument ne rien aimer, nous ne pourrions pas. C'est pourquoi le défi d'aimer semble s'imposer à nous en s'efforçant d'aimer ce qui est bien pour nous et que ne rien aimer n'est pas un objectif vers lequel tendre dans un horizon d'existence.

*

*

*

Ne rien aimer, c'est d'abord vouloir ne rien aimer. En ce sens, nous pouvons ne rien aimer car nous sommes libres de tout aimer, de ne rien aimer ou même d'aimer exclusivement.

Si je décide de ne rien aimer, suis-je capable de me tenir à ma volonté ? Peut-on m'imposer d'aimer même si je choisis de ne rien aimer ? Il semble

qu'aimer ne soit pas quelque chose qui puisse être imposé de l'extérieur. Dans sa lettre sur la tolérance, John Locke nous explique qu'aimer relève de la volonté, et qu'ainsi, aimer ne peut nullement nous être imposé par l'extérieur. Si ma volonté consiste à vouloir ne rien aimer, je suis parfaitement capable de me tenir à mon engagement car rien ni personne ne pourra me contraindre d'agir autrement. La contrainte s'applique aux corps et non pas aux âmes. Ainsi, on ne peut me forcer à aimer, comme on ne peut non plus me forcer à ne pas aimer. Je suis capable de contrôler ma volonté en tant qu'être libre.

Pourquoi alors vouloir ne rien aimer ? Notre motivation à ne rien aimer n'est-elle pas plus forte que l'amour lui-même ? Aimer est synonyme de troubles de l'âme, de souffrance et d'oubli : voilà les trois grands maux de l'amour chez Socrate (Platon, Le Phèdre). Il peut alors paraître légitime de ne pas pouvoir aimer au motif de hisser d'autres vertus à un rang plus élevé que celui d'aimer. Dans Joseph et ses frères, Thomas Mann rapporte la scène biblique de la Genèse dans laquelle l'égyptienne Mout tombe amoureuse de l'esclave Joseph, amené en Égypte par ses frères. Or, Mout est la représentation suprême de la civilisation car elle est le symbole de l'Égypte. Il est alors impensable qu'elle aime Joseph. À la faveur de stratégies de mauvaise foi,

Prénom (s)

I N A S S

18 / 20

Ecricome

Épreuve : Culture Générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 / 04

Numéro de table

009

l'égyptienne va ^{vouloir} débaucher son amour de Joseph. Tout doit ne rien aimer, et elle va s'en rendre capable. C'est pour la morale que nous sommes capables et légitimes de ne rien aimer car la morale ^{peut} apparaître comme une vertu hiérarchiquement supérieure à l'amour.

Mais si aimer donne un sens à notre existence, comment pouvons-nous décider de ne pas aimer et comment s'y tenir ? Plutôt qu'aimer, nous sommes capables de ne rien aimer et plutôt de tout désirer. Ce que l'on peut rechercher en voulant ne rien aimer, c'est une conception sécuritaire de l'amour. Or, nous pouvons tout à fait nous rendre capables de ne rien aimer et cela est légitime dès lors que ce que nous voulons, ce sont les plaisirs procurés par l'amour sans ses déplaisirs. Dans La Maison Tellier, Guillaume de Maupassant dresse le tableau d'un amour mécanique qui prendrait sens dans une maison close nommée la maison Tellier. Dans cette maison se trouvent des prostituées

qui ont pour but de satisfaire les plaisirs de l'amour, sans tout ce qui accompagne l'amour, i.e. des malheurs. Via un amour commercialisé, les êtres s'adonnent à de multiples plaisirs sans jamais aimer. Il est alors possible de ne rien aimer dès lors que nous désirons tout. Don Juan se vante de ses 16 000 ^{conquêtes} sans jamais en aimer aucune.

Ne rien aimer est donc quelque chose qui est en notre pouvoir en tant qu'êtres libres qui peuvent décider de placer d'autres vertus avant l'amour et préférer désirer plutôt qu'aimer. Cependant, aimer, n'est-ce pas un événement, quelque chose qui s'impose à nous sans que nous ayons toujours le contrôle dessus? "Que m'arrive-t-il?" dit Phèdre en remarquant qu'elle tombe amoureuse de son beau-fils Hippolyte (Racine, Phèdre Acte II Scène V). Si nous ne décidons pas quand est-ce que nous ressentons le sentiment qu'est l'amour, comment imaginer que nous soyons capables de ne rien aimer?

*

*

*

En réalité, aimer s'impose à nous d'une telle force que même si nous voulions absolument ne rien aimer, nous ne pourrions pas.

Comment l'amour s'impose-t-il à nous ? Ne provient-il pas d'une force qui nous dépasse, de sorte que nous ne puissions contrôler les objets vers lesquels portent nos amours ? Dans les compléments au Monde comme volonté et comme représentation (livre IV, chapitre 48), Arthur Schopenhauer nous explique que de fait, il n'est pas en notre pouvoir de décider de ne rien car notre volonté est non pas personnelle, mais bien impersonnelle. C'est en réalité une "vaste comédie" orchestrée par la nature qui nous laisse penser que nous pouvons contrôler nos amours. Ce qui se passe, c'est que même si nous voulions ne rien aimer, nous ne pourrions pas car ce n'est pas à nous qu'il incombe de choisir. La nature nous assigne des objets d'amour en vue de se reproduire, pour la "composition de la génération future". Aimer s'impose à nous, et il est illusoire de penser que nous pouvons ne rien aimer.

Pour ailleurs, si aimer est une injonction, ne rien aimer c'est ne rien aimer même lorsqu'il y a une injonction à aimer. Or, pouvons-nous refuser cette injonction à aimer ? Dans Totalité et Infini, Emmanuel Lévinas nous renseigne sur la responsabilité que nous avons à répondre à cette injonction à aimer. En effet, je reçois un commandement

à aimer lorsque l'autre me regarde. Son visage, nu de tout caractère et existant seulement en tant que visage, est le foyer à partir duquel je reçois cet appel à aimer et il est de mon devoir de ne pas l'ignorer. Je ne peux pas y être indifférent, je dois être "non-indifférent". Cette responsabilité me rend incapable de ne rien aimer, en tant qu'autrui est humain.

Mais si aimer donne un but à votre vie, nous définit et nous rend pleinement vivant, en aimant rien, ne risquerions-nous pas la fin de l'existence ? Dans son Éloge de l'amour, Alain Badiou fait de l'amour ce qui nous définit. Il note que sur les sites de rencontre en ligne, ou même lors de rendez-vous amoureux, ce que nous utilisons pour nous définir, ce sont bien nos amours. Or, si nous n'aimons rien, nous nous rendons d'une part indéfinissables et d'autre part non-aimables car il est impossible pour autrui de créer des liens avec nous. De plus, le fait de faire le choix de ne pas aimer et de plutôt désirer est un chemin périlleux à emprunter en cela que si nos désirs ne sont jamais bornés, ils pourront nous conduire à un état irréversible. Dans Malaise dans la Culture, Sigmund Freud énonce le dilemme que pose l'amour. Si nous laissons libre cours à nos pulsions sexuelles et à notre désir infini, nous risquons la mort. Mais si nous n'acceptons pas que nos désirs soient bornés, nous

Prénom (s)

I N A S S

18 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture Générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 04

Numéro de table

004

risquons le malheur. Or, entre deux maux, il faut choisir le moindre : il vaut mieux être malheureux que mort. Nous sommes tout à fait capables de désirer plutôt qu'aimer, mais il n'est pas légitime de choisir le désir au fait de ne pas aimer.

Ne rien aimer, c'est alors un choix. Or, nous ne sommes pas maîtres de notre volonté, et nous sommes d'autant plus incapables de ne rien aimer que nous sommes commandés à le faire. Il n'est même pas légitime de ne pas aimer si ce que nous risquons, c'est un effacement de notre existence. Or, ne pas aimer, n'est-ce pas déjà aimer le fait de ne pas aimer ? N'est-il pas alors en réalité question d'être capable de diriger nos amours vers ce qui peut nous paraître souhaitable dans une perspective de conservation de notre existence ?

*

*

*

S'impose alors à nous le défi d'aimer. Aimer, c'est tendre vers quelque chose. Or, ne rien aimer, c'est aimer le fait de tendre vers rien. Le but n'est pas de tendre vers rien, mais bien de tendre vers ce qui nous manque. Et cela, nous en sommes tout à fait capables.

Ne pouvons-nous pas nous efforcer d'aimer autre chose que le fait de ne pas aimer ? Deus Ainni parlait Zarathoustra, F. Nietzsche idéalisée la recherche de l'apprentissage du goût. Se contenter de ne pas aimer n'est pas légitime : nous sommes capables d'aimer, et en particulier d'aimer ce que nous n'aimions pas au départ. "L'amour aussi, il faut l'apprendre." Mais pourquoi voudrions-nous faire cela ? C'est bien dans un horizon de dépassement de soi. En effet, ce qui ne nous semblait pas aimable au départ ne l'est pas en soi, il n'est juste pas adapté à mon goût. Or, je suis capable de construire mon goût, et s'efforcer d'aimer ce que je n'aime pas prend sens dans l'horizon d'une conquête, d'une ouverture au monde, d'un dépassement de soi. Pour persévérer dans son existence, il faut se rendre capable d'aimer autre chose que le fait de ne pas aimer. Pour aimer la musique de Bela Bartók, il est nécessaire d'apprendre à aimer les dissonances.

de rien aimer, c'est cependant prendre l'exclusivité dans sa radicalité. Il n'est pas souhaitable de ne rien aimer, comme il ne l'est pas non plus de tout aimer. Nous ne pouvons pas ne rien aimer car cela signifierait exclure tous les objets d'amour. Or, dans De Finibus, Cicéron nous explique qu'il n'est pas de notre devoir d'exclure autrui en tant qu'il est humain. L'amour à prôner, c'est l'amour de l'humanité, la philanthropie car c'est celui qui nous rendra capable de ne plus aimer ne pas aimer. Si nous n'aimons rien, il est d'ailleurs même impossible de vivre en communauté car ce qui fait que les êtres acceptent de vivre ensemble sans se faire de mal, c'est le fait qu'ils s'aiment entre eux. Nous ne pouvons pas vivre en communauté si nous n'aimons rien. L'amour de l'humanité conduit nécessairement à l'amour de la patrie. Nous ne pouvons pas ne rien aimer si nous voulons vivre, et encore plus si nous voulons vivre ensemble.

Pès lors, existe-t-il des moyens de nous rendre capables de ne plus ne rien aimer ? La seule façon de ne rien aimer, c'est de désirer. Or, le désir présente de nombreux risques, et notamment la perte du sens de la vie. Comme le disait Freud (œuvre op. cit), le moindre mal est le malheur consécutif du fait que nous nous soyons rendus capables d'aimer, en cela qu'il est illégitime de ne

pas aimer. S'efforcer d'aimer prendra alors sens dans l'horizon d'une tentative de limiter nos désirs. Dans le livre 1 du Suicide, Émile Durkheim propose de limiter nos désirs à un seul être afin de nous rendre capables non plus de ne rien aimer et de tout désirer, mais plutôt d'aimer de manière mesurée et en finir avec la tyrannie du désir. Le mariage monogamique est dans ce sens un moyen de s'efforcer de cesser de ne rien aimer et d'accepter d'aimer un objet en particulier. Quant au mariage, il peut d'ailleurs nous aider à aimer ^{quelque chose} si nous nous en sentions incapables. Dans Les Buddenbrook, Thomas Mann écrit l'histoire de la jeune Tony dont la famille tente de la faire épouser le vieux M. Brünlich. Bien qu'elle ne recueille pas l'aimer au départ, elle sera persuadée - par le biais du discours moralisateur de sa famille - qu'il est pour le bien et l'honneur de sa famille qu'elle l'épouse. Ici, le mariage précède l'amour. Ce type de mariage est éventuellement un moyen de cesser de ne rien aimer, même si nous ne nous en sentions pas capables à première vue.

*

*

*

Prénom (s)

I N A S S

18 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture Générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

04 / 09

Numéro de table

004

Finalement, sommes-nous capables et légitimes de faire porter notre amour sur aucun objet ? Il semble à première vue qu'en tant qu'êtres libres, nous pouvons ne rien aimer, d'autant plus si nous préférons choisir d'autres vertues à celles de l'amour et seulement désirer sans ne jamais aimer réellement. Mais aimer est un événement qui s'impose à nous : même si nous voulions ne rien aimer, nous en sommes en réalité incapables, au risque de voir disparaître le sens de notre existence. Il est alors illégitime de ne rien aimer et aimer doit constituer un défi dans la perspective de notre amour-propre et notre volonté de vivre une vie de dépassement de soi et, bien heureusement, il existe des moyens pour parvenir à cela.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

18 / 20

A large rectangular area with a thin black border, containing faint horizontal lines for writing. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for text entry.

